

AVEC LES «MINORITÉS» RÉVOLUTIONNAIRES

Les minorités révolutionnaires des cheminots malgré les moyens formidables dont disposent, contre elles les centrales étatisées n'en continuent pas moins leurs activités.

SUR LE NORD: *«La Tribune Libre des Cheminots»*, par la voie du camarade Mertens, déclare que *«le seul moyen (mots illisibles) réside dans la préparation de la grève générale»* et dans le même journal la camarade Favrot s'écrie: *«Non, les cheminots ne sont pas du tout d'accord avec l'orientation des organisations syndicales et il nous faut apporter des solutions correspondant à la volonté de la majorité de nos camarades»*.

SUR L'OUEST, le syndicat unique des cheminots de Caen, animé par le dynamique Devouges, a publié un tract démontrant l'absurdité des augmentations hiérarchiques et réclame une augmentation uniforme pour tous.

SUR LE SUD-OUEST, la section de l'Alliance syndicale des cheminots anarchistes continue la publication du *«Rail Enchaîné»* où Fernand Robert écrit *«Histoire de bien préciser notre position, nous répétons que nous considérons la C.G.T. comme une boutique à châtrer la résistance ouvrière. Un atelier d'avisement permanent»*. Et parlant des élections de délégués, Fernand Robert affirme: *«En seconde position, ce sont les abstentionnistes. Voilà un carré d'irréductibles qu'on aura du mal à déboulonner de leur poste avancé. Ils sont là comme Cambronne. Et en disent autant»*. Puis encore: *«Rien de visible, absolument rien, ne différencie F.O. de la C.F.T.C. Et, sauf l'appartenance sentimentale, peu de chose la sépare de la C.G.T. Au fond, tout ce fatras syndical, c'est bonnet blanc et blanc bonnet»*. Voilà une conclusion qui dit bien ce qu'elle veut dire et nous n'avons rien à y ajouter.

R.J. SOURIAUT